

déployèrent autant d'énergie à faire exécuter les articles de la capitulation, qu'ils avaient montré de bravoure sur le champ de bataille. Depuis lors, cachés dans les plis protecteurs du drapeau britannique, nous avons été à l'abri de toutes les tempêtes et de toutes les luttes soulevées par les erreurs modernes. Et nous avons pu, au milieu de nos rudes labeurs, compter des jours de tranquillité et de paix. Mais cela ne faisait pas le compte d'un ennemi invisible, qui rôde sans cesse autour de nous cherchant quelqu'un à dévorer. Considérant d'un œil jaloux notre liberté religieuse, il déchaîne aujourd'hui sa fureur pour implanter au milieu de nous son drapeau. Cet ennemi redoutable, c'est la franc-maçonnerie. Sa rage satanique s'est tournée contre l'Eglise, et par suite contre le gouvernement civil. Avec elle, le matérialisme s'est introduit dans notre pays, et déjà, malgré les efforts que l'Eglise a faits pour repousser le courant de ses idées perverses, sa doctrine commence à se frayer un chemin parmi nous. Et on peut dire que c'est de là que les désordres sociaux dont nous sommes témoins aujourd'hui, prennent leur principale source. Nous nous trouvons donc dans une époque de lutte ; mais combien de temps durera-t-elle ? Tout fait présager qu'elle sera d'une longue durée. Car si l'ennemi est vaincu dans une première attaque, il reviendra encore à la charge avec plus d'acharnement. Et c'est cet ennemi que nous aurons, nous aussi, à combattre. Il est vrai que ceux qui sont dans l'arène, aujourd'hui, ont été préparés, sans le savoir, par la divine Providence ; mais nous, nous serions bien coupables si nous négligions notre préparation, puisque l'avenir nous appartient. Que de fois, n'est-ce pas ? nous avons songé à cet avenir ? Que de fois aussi, peut-être, nous avons nourri dans notre esprit des projets de noble dévouement ? Et nous avons senti nos cœurs s'enflammer à la pensée que nous pourrions être utiles un jour à la religion et à la patrie. Sont-ce là de vains songes produits par notre imagination ou par le pressentiment de la victoire que nous remporterons ? Je ne sais ; mais, ces pensées sont bien propres à nous inspirer de l'ardeur dans l'étude, et à faire naître en nous des sentiments d'amour de l'Eglise et de la patrie. Oui, formons des projets, mais souvenons-nous que nous n'en pouvons

former de plus beaux ni de plus nobles, que celui de consacrer notre énergie et nos facultés à la cause sacrée du triomphe de l'Eglise. Ne visons pas à la gloire ; ce serait déjà s'illustrer que de se dépenser pour la défense de l'Eglise notre mère. Et si le triomphe d'une cause aussi belle venait couronner nos efforts, alors, avec le sentiment du devoir accompli, une gloire immortelle s'attacherait à notre souvenir. Nous devons donc nous préparer d'avance à cette sublime mission, en déployant la plus grande ardeur dans la culture de nos forces physiques, intellectuelles et morales ; et sous le charme séduisant du brillant avenir qui nous attend, nous pourrions donner à notre pays le spectacle de chrétiens dévoués, et faire honneur à la maison qui forma nos idées et notre caractère. Et plus tard, que nous combattions dans l'Eglise ou dans l'Etat, au premier rang ou au second, ignorés ou à la vue de tous, nous serons fermes et inébranlables. Nous montrerons à ces prétendus savants, qui disent que l'Eglise est l'ennemie de la science, qu'elle forme des hommes capables de leur résister.

D'ailleurs ce ne sont pas seulement les circonstances qui font les hommes. L'avenir nous fera un nom immortel ou ignoré et même déshonorant, selon que, durant notre cours d'étude, nous aurons puisé nos principes à une source plus ou moins pure, selon que nous aurons montré plus ou moins d'ardeur dans l'étude, selon enfin que nous aurons ouvert ou fermé notre cœur aux vertus chrétiennes et viriles. Mettons-nous donc à l'œuvre avec courage, et préparons l'avenir. Alors, riches de mérites et de vertus, aimés de nos concitoyens et bénis de l'Eglise, redoutables même à nos ennemis, mais sachant dans la lutte nous concilier leur admiration, nous recevrons la récompense des forts et des champions de la bonne cause ; et l'on dira de nous : ils furent avant tout de grands chrétiens.

AQUILAS THIBAUT,  
Rhétorique.

#### L'histoire du Saguenay

Nous avons pu parcourir à la hâte *Le Saguenay et le Bassin du Lac Saint-Jean*, 3e édition, qui vient de paraître. L'ouvrage est considérablement augmenté ; il y a nombre de gravures intéressantes ; l'impression ne laisse rien à désirer (ce qui est au crédit de l'imprimeur Léger Brousseau, de Québec). Quant au français de ces pages, c'est du Buies, et du meilleur. Cet ouvrage est sans doute le plus

remarquable de son œuvre.—Chicoutimi respire là-dedans d'un éclat nouveau, où il y a de la poésie, du pittoresque et surtout, quoi que l'on en pense, de la vérité.—Jusqu'à l'OISEAU-MOUCHE que déjà, dans ce volume, l'histoire saisit tout vivant. "C'est, dit M. Buies, une publication miguonne, ailée, svelte, qui porte sur sa queue un grand nombre de grains de sel et, dans son corps de libellule, plus de littérature parfois et surtout de bonne critique littéraire qu'on n'en trouve dans de grands et gros organes, bourrés de matière à lire." Que l'on nous traite de "journal minuscule" tant que l'on voudra, après un certificat si beau !

L'automne prochain, espérons-nous, nous reviendrons sur ce livre d'une façon plus étendue.

Nous avons reçu, ces jours derniers, l'agréable visite de M. l'abbé D.-O. R.-Dufresne, qui fut l'un des premiers directeurs du Séminaire, et qui s'est dévoué durant longtemps à l'enseignement des matières commerciales en cette maison. Longtemps aussi il fut chargé d'enseigner ici la musique vocale et instrumentale ; à lui revient le mérite d'avoir organisé notre fanfare.

Comme on le sait, M. l'abbé Dufresne est l'auteur du devis de l'orgue récemment installé dans la basilique de Sainte-Anne de Beauport et dont l'on a dit tant de bien.—Dimanche dernier, à l'office des vêpres, l'ancien organiste de Chicoutimi a joué l'orgue de la cathédrale.

#### Congrès anti-maçonnique

Sous l'inspiration de S. G. Mgr l'évêque de Chicoutimi, un sous-comité anti-maçonnique, composé de prêtres et de laïques honorables, s'est organisé à Chicoutimi.—Tous les jours, nous entendons parler avec stupeur du progrès effrayant que la diabolique franc-maçonnerie a déjà fait en cette Province. Ah ! Si l'on avait été plus docile, dans le passé, à la voix de notre épiscopat ! Dès le premier et le deuxième Concile de Québec, N.N. SS. les évêques jetaient le cri d'alarme. Que l'on feuillette seulement les *Mandements des évêques de Québec*, et l'on verra que très souvent il y a été question de l'horrible secte.

Si le Canada-français manque d'atteindre ses belles destinées, la faute en sera à la franc-maçonnerie.

Il importe d'assurer le succès du congrès international anti-maçonnique qui se tiendra dans trois mois. On devrait prier beaucoup, de tous côtés, pour obtenir que cette importante entreprise réussisse pleinement.

Nous saluons d'avance le *Courrier de l'Ouest*, journal canadien-français et catholique, qui va paraître dans quelques jours à Chicago. Notre ami, M. Philippe Masson, en sera le directeur. Cela veut dire que le journal sera solide de fond et brillant de forme.

(o)

#### La rentrée

C'est le jeudi soir, 3 septembre, qu'il faudra revenir au Séminaire. Les classes s'ouvriront le vendredi matin.—Il importe que l'on commence l'année scolaire dès le commencement. *Tarde venientibus ossa.*